

# —❖—❖— Les Thrènes —❖—❖—

## ou Lamentations du Prophète Jérémie.

### Introduction.

#### I.

**L**A Vulgate a donné ce titre, emprunté des LXX (θρῆνοι) à un recueil de cinq élégies qui nous sont parvenues sous le nom de Jérémie. Dans nos bibles hébraïques modernes on les désigne par le premier mot du livre, qui est l'interjection *'Eikah*, hélas ! Au témoignage de S. Jérôme les anciens hébreux les connaissaient sous le nom de *Qînôth*.

Les *qînôth*, sorte de chants funèbres, fort en usage chez les nations orientales, ne l'étaient pas moins chez le peuple israélite. David composa un chant funèbre pour pleurer la mort de Saül et celle de son ami Jonathas (II *Sam.* i, 17 sv.). Il fit de même pour la mort d'Abner, l'un de ses plus vaillants capitaines (II *Sam.* iii, 33). Plus tard, trente ans avant la destruction de la ville sainte, tout Juda et Jérusalem, surtout Jérémie avec les chantres et les chanteuses, redirent des lamentations sur la mort tragique du roi Josias à Mageddo (II *Par.* xxxv, 24, 25). Ce que l'on faisait dans les deuils privés, on le pratiquait donc aussi, semble-t-il, à l'occasion des grandes calamités pu-

bliques, chute d'une ville, désastre ou catastrophe qui emportait un royaume (Voy. *Amos*, v, 1-16; *Ezech.* xix, 1; *Jér.* ix, 10, 17-22).

Nos *Qînôth* ont pour objet de pleurer la calamité suprême qui renversa sous les coups des armées de Nabuchodonosor la cité sainte, le temple de Jéhovah et la théocratie, et plaça tout un peuple sous le joug de Babylone.<sup>1</sup>

Tout en exprimant dans ses chants pathétiques la douleur inconsolable des vrais Israélites, le poète fait œuvre de prédicateur. Amener ses concitoyens cruellement affligés à reconnaître dans le malheur qui les frappe, le juste châtiment de leurs péchés, en particulier de leur longue infidélité à l'alliance et de leur idolâtrie ; décider les volontés à une conversion sincère, totale : voilà son but.

Chacun de ces petits poèmes embrasse dans son ensemble le sujet tout entier (Voy. II *Rois*, xxv.). Toutefois, il n'y a ni monotonie, ni confusion. Une pensée dominante, fortement accusée, marque le point de vue spécial sous lequel l'auteur sacré envisage chaque fois la catastrophe ; elle précise le sujet, commande

<sup>1</sup> En deux endroits de ses écrits, saint Jérôme semble croire, avec Fl. Josèphe (*Antiq.* x, vi), et la paraphrase chaldaïque (iv, 20) que les Thrènes ont pour objet de pleurer la mort de Josias (Cfr. *S. Hier.* in Zachar. xii, 11, M. xxv, 1515; et Contr. Pelag. ii, 23, M. xxiii, 560). Cette opinion a été reçue par la Glose interlinéaire, d'où elle a passé dans les œuvres de quelques exégètes du Moyen-âge. On objecte, avec raison, ce semble, que ni le contenu, ni le ton des Lamentations ne conviennent à la situation créée

par le désastre de Josias à Mageddo. Quant à S. Jérôme, il suffira de faire remarquer qu'il n'a pas toujours tenu le même langage. Dans la préface de Jérémie, où il parle du sujet *ex professo*, il est explicite en faveur de l'opinion commune : " Dans son quadruple alphabet Jérémie déplore la ruine de la cité sainte." Il s'exprime en termes presque identiques dans son Commentaire d'Isaïe, lxiii, 3 (M. xxiv, 612) : "*Jeremias in Lamentationibus plangit eversionem Jerusalem.*"

le choix des détails, et fait de chaque composition un tout parfaitement homogène.

*Première Lamentation* : Désolation de la cité sainte. — Abandon et humiliation. — Description générale, mais très vive.

*Deuxième Lamentation* : Le principal et véritable auteur de cette désolation sans exemple est Dieu lui-même. Les Chaldéens n'ont été que des instruments. Le Seigneur a été juste; il faut penser à le fléchir.

*Troisième Lamentation* : Grandeur des calamités. — Tout est-il donc désespéré? — Dans l'excès de sa douleur le peuple, représenté par le poète, le dit un instant (iii, 8); il se reprend aussitôt : non, rien n'est désespéré. Dieu ne châtie que pour sauver (iii, 32-39); donc humble aveu de ses fautes et prière confiante.

*Quatrième Lamentation* : L'iniquité du peuple, plus grande que celle de Sodome (iv, 6; comp. *Jérém.* iii, 1 sv.) : voilà qui explique pourquoi Dieu *l'a frappé* si durement. — Tous sont châtiés; car tous sont coupables. Mais surtout les grands, les prêtres, les faux prophètes, les chefs du peuple.

*Cinquième Lamentation* : " Prière de Jérémie le prophète " au nom de tout le peuple. Il fait l'humble et repentant aveu des fautes commises. Dieu ramènera les exilés; il leur " rendra des jours nouveaux, comme dans les commencements " v. 21.

Les quatre premiers poèmes sont alphabétiques.<sup>1</sup> Une lettre par strophe. La strophe est de trois vers dans les trois premières Lamentations.<sup>2</sup> Dans la troisième, la lettre de l'al-

phabet qui est propre à la strophe commence chacun des vers du tercet. La strophe n'est plus que de deux vers dans la quatrième Lamentation. Il en est de même dans la cinquième, avec l'alphabétisme en moins. Les vers sont de douze syllabes, suivant G. Bickell; de onze seulement d'après le P. Gietmann.<sup>3</sup> Une césure les partage en deux hémistiches dans la première et dans la deuxième Lamentation.

## II.

L'auteur est certainement Jérémie. Il est vrai, nous n'avons dans l'Écriture aucun témoignage précis qui l'affirme. Mais la tradition tant juive que chrétienne est formelle.

Pour les anciens Juifs, les Lamentations ne faisaient qu'un avec le livre de la Prophétie de Jérémie. Nous le savons à n'en pouvoir douter par le témoignage d'Origène, de S. Hilaire, de S. Epiphane et de S. Jérôme.<sup>4</sup> On s'explique par là comment le recueil des Thrènes ne figure pas dans certaines listes du canon palestinien, par ex. dans celui de Méliton de Sardes.

Plus tard, à une époque déjà récente, probablement après le quatrième siècle, les Lamentations furent séparées de la prophétie. Pour des raisons liturgiques sans doute, elles furent rangées parmi les cinq *Megil-lôth*, dans le livre des Kethouûbîm (Hagiographes). C'est là qu'on les trouve dans nos bibles hébraïques; elles ont la troisième place, *après* le Cantique (lu pendant les fêtes pascales) et Ruth, (lu pendant la solennité de la Pentecôte), et *avant* l'Écclésiaste (fête des Tabernacles) et Esther (fête des Pûrim).

<sup>1</sup> S. Jérôme, dans son *Prolog. galeatus* : " quadruplex diversis metris redit alphabetum. "

<sup>2</sup> Excepté, dans l'état actuel du texte, i, 7 et ii, 19 où la strophe est de quatre versets.

<sup>3</sup> G. Bickell, *Carmina V. T. metrica*,

p. 112-120. Gietmann, S. J. *De re metrica Hebræorum*, p. 58.

<sup>4</sup> *Origén.*, in Psalm. i, M. xii, 1084. S. Hilar. Prolog. in Psalm. n° 15 M. ix, 241. S. Epiphane. Hær. viii, 6. M. xli, 213. S. Melito Sard. apud. Euseb. H. E. iv, 26. M. xx, 397. S. Hier. Prolog. Galeatus.

Nous devons aux Alexandrins une petite préface, accueillie par notre Vulgate. Elle n'est pas canonique et ne l'a jamais été. Le texte massorétique l'a toujours ignorée. Saint Jérôme, fidèle à la *vérité hébraïque*, l'avait omise dans sa version. Les plus anciens interprètes n'en ont pas eu connaissance. On ne la trouve ni dans de bons manuscrits, comme l'*Amiatinus*, ni dans les correctoires. Elle n'est donc en aucune manière écriture inspirée. Mais elle n'est pas dépourvue d'autorité historique : elle témoigne en faveur d'une tradition ancienne. Or il y est affirmé que Jérémie est l'auteur des Thrènes.

C'est aussi la conclusion qui se dégage de l'étude attentive de ces courts poèmes. L'auteur a vu la catastrophe qu'il décrit, il en a été victime ; il le déclare. A défaut de son affirmation, on le devinerait assez aux cris de douleur que ce souvenir lui arrache, à la vivacité de ses descriptions, à la flamme de son discours. Nous entendons un témoin, un acteur du sombre drame.

Ce témoin, auteur des Lamentations, est le même que l'auteur de la Prophétie de Jérémie. C'est la même pensée qui l'inspire, c'est la même manière de concevoir, c'est la même langue.<sup>1</sup>

### III.

Pour infirmer cette conclusion, il ne suffit pas de signaler quelques expressions particulières à ce recueil et que l'on ne trouve pas dans la Prophétie. Une telle particularité n'a rien qui doive surprendre, pour peu que l'on tienne compte de la différence des genres. D'une part, des discours prononcés devant un auditoire mêlé, difficile, qu'il fallait gagner, convaincre, émouvoir. D'autre part, au contraire, des chants poétiques, épanchement d'une douleur partagée par

le grand nombre, et — tout le monde le reconnaît — d'une composition littéraire très recherchée. La poésie a toujours eu le privilège d'employer certains mots et certaines formes de langage dont le prosateur n'a pas coutume de se servir.

Il est vrai encore que l'on peut relever quelques expressions employées aussi par l'auteur de la prophétie d'Ezéchiél. Cela prouve-t-il que les Lamentations sont de ce prophète et non pas de Jérémie ? La conclusion serait pour le moins singulière. D'ailleurs ces rencontres sont rares ; dans la plupart des cas la ressemblance est plus apparente que réelle. La solution la plus obvie et la mieux fondée ne serait-ce pas de reconnaître qu'Ezéchiél, plus jeune que Jérémie et très familier avec les écrits des prophètes antérieurs, a emprunté à son prédécesseur les quelques expressions qui leur sont communes, ou qui paraissent telles ? Ou bien, que Jérémie a pu connaître et par conséquent utiliser dans ses Thrènes, composés après la ruine de Jérusalem, celle des prophéties d'Ezéchiél qui sont antérieures à cet événement ?

Aussi bien la tradition chrétienne n'a jamais hésité. Pour elle les Thrènes sont l'œuvre de Jérémie. Dans la plupart des catalogues des livres sacrés et canoniques on ne les trouve pas mentionnés à part. C'est qu'ils font corps avec la prophétie. Il suffit aux auteurs de ces canons de nommer Jérémie. Le Concile de Trente ne fait pas exception. Il admettait sans aucun doute possible, la canonicité des Lamentations. Or il ne les nomme pas. Enumérant les prophètes, entre Isaïe et Ezéchiél, il mentionne Jérémie avec Baruch. Sous le nom de Jérémie il comprenait donc la prophétie et les Lamentations. Les Pères de Trente constataient et sanctionnaient la foi des siècles précédents.

<sup>1</sup> Voyez, pour le détail, le P. Knabenbauer, S. J. *Commentarius in Danielem Prophetam, Lamentationes et Baruch*, p. 370-372.

Jérémie composa sans doute ces élégies peu de temps après les tragiques événements qu'elles déplorent, alors que l'impression de morne stupeur ressentie par les Juifs était récente. Il était peut-être alors en Egypte, peut-être même encore sur la terre de Palestine (*Jér.* xli, 17-18).

De nos jours encore les Juifs chantent les Thrènes dans leurs synagogues le 9<sup>e</sup> jour du mois d'*ab* (juillet-août), époque à laquelle ils rappel-

lent la destruction des deux temples. L'Eglise catholique les lit dans l'office des trois derniers jours de la Semaine sainte. Elle aussi éprouve une sorte de stupeur en présence du sévère jugement de Dieu qui substitue aux hommes coupables l'innocente Victime du Calvaire. Elle adopte les chants lugubres de Jérémie pour exprimer sa douleur, et pour rappeler à ses fils pécheurs la nécessité de faire pénitence et de revenir à Dieu!



# Lamentations de Jérémie.

[Après que le peuple d'Israël eut été emmené en captivité et que Jérusalem fut demeurée déserte, Jérémie le prophète s'assit en pleurant et il fit cette lamentation sur Jérusalem ; soupirant dans l'amertume de son cœur et poussant des cris, il dit :]

## CHAP. I. — Première élégie : Plainte du prophète et de Jérusalem.

### I. — ALEPH.

Chap. I.



Ommement est-elle assise solitaire, la cité populeuse !  
Elle est devenue comme une veuve, celle qui était grande parmi les nations ;  
La reine des provinces a été rendue tributaire.

### 2. — BETH.

Elle pleure amèrement durant la nuit, et les larmes couvrent ses joues,  
De tous ses amants pas un ne la console ;  
Tous ses compagnons l'ont trahie, ils sont devenus ses ennemis.

### 3. — GHIMEL.

Juda s'en est allé en exil, misérable et condamné à un rude travail ;  
Il habite chez les nations, sans trouver le repos ;  
Ses persécuteurs l'ont atteint dans d'étroits défilés.

### 4. — DALETH.

Les chemins de Sion sont dans le deuil, parce que nul ne vient plus à ses fêtes ;  
Toutes ses portes sont en ruines ; ses prêtres gémissent,  
Ses vierges se désolent, et elle-même est dans l'amertume.

### 5. — HE.

Ses oppresseurs ont le dessus, ses ennemis prospèrent ;  
Car Jehovah l'a affligée à cause de la multitude de ses offenses ;  
Ses petits enfants s'en sont allés captifs devant l'oppresseur.

### 6. — VAV.

La fille de Sion a perdu toute sa gloire ;  
Ses princes sont comme des cerfs qui n'ont pas trouvé de pâture,  
Et s'en vont sans force devant celui qui les poursuit.

### 7. — ZAÏN.

Jérusalem se souvient, aux jours de son affliction et de sa vie errante, de tous ses biens précieux dès les jours anciens.  
Maintenant que son peuple est tombé sous la main de l'oppresseur, et que personne ne vient à son aide,  
Ses ennemis la voient, et ils rient de son chômage.

## CHAP. I.

*Après que*, etc. Ce prologue, emprunté par la Vulgate aux LXX, ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syriac ; les traducteurs alexandrins l'ont ajouté pour indiquer le temps de la composition des *Lamentations*. Au jugement de S. Bonaventure, de Corn. de Lapierre et de la plupart des interprètes, il ne fait pas partie des Ecritures canoniques. — *Le peuple*

*d'Israël* : toute la suite prouve qu'il ne s'agit que du royaume de Juda. — *Soupirant ... des cris* : ces mots manquent dans les LXX.

1. Jérusalem est représentée comme une princesse devenue pauvre et veuve, assise dans un endroit retiré pour se livrer à son deuil. — *Reine des provinces* : allusion aux conquêtes de David et de Salomon : comp. *Eccle.* ii, 8.

2. *Durant la nuit* : le sommeil a fait place aux larmes. — *Ses amants*, les peuples dont

# Threni,

ID EST

## Lamentationes Jeremiae Prophetae.

Et factum est, postquam in captivitate redactus est Israel, et Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens, et planxit lamentatione hac in Jerusalem, et amaro animo suspirans, et ejulans dixit :

### CAPUT I.

ALEPH.



UOMODO sedet sola civitas plena populo : facta est quasi vidua domina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo.

BETH.

2. <sup>3, 17.</sup> Plorans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

GHIMEL.

3. Migravit Judas propter afflictionem, et multitudinem servitu-

tis : habitavit inter gentes, nec invenit requiem : omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

DALETH.

4. Viæ Sion lugent eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem : omnes portæ ejus destructæ : sacerdotes ejus gementes : virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

HE.

5. Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus : parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

VAU.

6. Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua : et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

ZAIN.

7. Recordata est Jerusalem die-

Juda avait brigué l'alliance, particulièrement l'Egypte (*Jér.* ii, 36; *Ezéch.* xxix. 6-16). — *Ses compagnons*, probablement les petits Etats voisins avec lesquels Sédécias avait conspiré contre le roi de Babylone. — *L'ont trahie*, se sont tournés contre elle; Vulg., *l'ont méprisée*.

3. *Misérable*, etc. Le sens précis de l'hébr. n'apparaît pas clairement. Keil : *au sortir de la misère et d'une grande peine*, c.-à-d. après avoir beaucoup souffert, d'abord pour payer le tribut au roi de Babylone, puis pendant l'invasion chaldéenne. D'autres : *sous le poids*, ou *victime de l'oppression et d'une dure servitude*. — *Etroits défilés*, d'où il est impossible de s'échapper : image de la situation inextricable de Juda devant l'invasion chaldéenne.

4. *Ses prêtres, ses vierges*, c.-à-d. les personnes qui avaient le rôle principal dans les fêtes religieuses et nationales : les premiers comme ministres du culte, les deuxièmes comme faisant partie des joyeux cortèges : comp. *Exod.* xv, 20; *Jug.* xi, 34; *xxi*, 19 sv.; *Ps.* lxxviii, 26, etc.

5. *L'a affligée*; Vulg., *a parlé contre elle*. — *Devant l'oppresseur*, qui les chasse devant lui, comme un troupeau.

6. *Comme des cerfs*, hébr. *ke'ayîalim*; LXX et Vulg., *comme des bœufs*, comme s'il y avait en hébr. *ka'elim*. — *Qui n'ont pas trouvé de pâture*, affamés et sans vigueur, même pour fuir : comp. *Jér.* xxxix, 4 sv.; *lii*, 8.

7. *La voient*, repaissent leurs yeux du spectacle de ses malheurs. — *Son chômage*. (hébr. *mischbath*, mot employé en ce seul

## 8. — HETH.

Jérusalem a multiplié ses péchés; c'est pourquoi elle est devenue une chose souillée;  
Tous ceux qui l'honoraient la méprisent, car ils ont vu sa nudité;  
Elle-même gémit et détourne la face.

## 9. — TETH.

Sa souillure apparaît sous les pans de sa robe; elle ne songeait pas à sa fin,  
Et elle est tombée d'une manière étrange, et nul ne la console!  
"Vois, Jéhovah, ma misère, car l'ennemi triomphe!"

## 10. — JOD.

L'oppresser a étendu la main sur tous ses trésors;  
Car elle a vu les nations entrer dans son sanctuaire,  
Les nations au sujet desquelles tu avais dit: "Elles n'entreront pas dans ton assemblée."

## 11. — CAPH.

Tout son peuple gémit; ils cherchent du pain;  
Ils donnent leurs bijoux pour des aliments qui leur rendent la vie.  
"Vois, Jéhovah, regarde l'abjection où je suis tombée!"

## 12. — LAMED.

Seriez-vous insensibles, vous tous qui passez par le chemin?  
Regardez et voyez s'il y a une douleur comme la douleur qui m'accable,  
Moi que Jéhovah a frappée au jour de son ardente colère!

## 13. — MEM.

D'en haut il a lancé dans mes os un feu qui les dévore;  
Il a étendu un filet devant mes pieds, il m'a fait reculer;  
Il m'a jeté dans la désolation, je languis tout le jour.

## 14. — NUN.

Sa main a lié le joug de mes iniquités;  
Unies en faisceau, elles pèsent sur mon cou; il a fait chanceler ma force.  
Le Seigneur m'a livré à des mains auxquelles je ne puis résister.

## 15. — SAMECH.

Le Seigneur a enlevé tous les guerriers qui étaient au milieu de moi;  
Il a appelé contre moi une armée pour écraser mes jeunes hommes;  
Le Seigneur a foulé au pressoir pour la vierge, fille de Juda.

## 16. — AÏN.

C'est pour cela que je pleure, que mon œil, mon œil se fond en larmes;  
Car il n'y a près de moi personne qui me console, qui me rende la vie;  
Mes fils sont dans la désolation, car l'ennemi l'emporte."

## 17. — PHÉ.

Sion a tendu les mains... Personne qui la console!  
Jéhovah a commandé aux ennemis de Jacob de l'environner de toutes parts;  
Jérusalem est devenue au milieu d'eux comme une chose souillée.

endroit); son repos forcé: allusion au repos du sabbat et aux menaces de *Lév.* xxvi, 34 sv., qui représente sous l'image d'un *sabbat* les années d'exil durant lesquelles la terre d'Israël restera inculte: comp. *II Par.* xxxvi, 21.

8. *Une chose souillée*, comme une femme en état de souillure, que la loi défendait de toucher (*Lév.* xv, 19 sv.). Keil, *un objet d'horreur*, qu'on évite d'approcher; ce qui revient au même, car cet objet d'horreur, c'est précisément la femme en état de souillure. Vulg., *est devenue instable*, sans demeure fixe, errante en exil. — *Sa nudité*, allusion à l'état de honteuse nudité auquel on réduisait les captifs; d'autres: ses péchés et ses vices cachés sont maintenant découverts. — *Détourne la face*, n'osant plus regarder droit devant elle.

9. *Sa souillure: sanguis profluvii menstrui.* — *A sa fin*, au résultat final de son impiété: comp. *Is.* xlvii, 7.

10. *Ses trésors*, ici probablement les vases sacrés et le trésor du temple (*II Rois*, xxiv, 13; *II Par.* xxxvi, 7, 10; *Jer.* lii, 17 sv.). — *Les nations* païennes, les Chaldéens. — *Tu avais dit*: la défense de *Deut.* xxiii, 3, est ici généralisée: comp. *II Esdr.* xiii, 1-3.

11. *Son peuple*, probablement ceux qui avaient survécu au siège. — *Vois, Jéhovah*: Jérusalem interrompt de nouveau (vers. 9) le prophète, et elle gardera la parole jusqu'à la fin du chapitre, sauf au vers. 17.

12. *Seriez-vous insensibles*: litt. *est-ce que cela*, ma misère, à vous? N'en êtes-vous pas touchés; ou bien: ne l'apercevez-

rum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator: viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.

HETH.

8. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est: omnes, qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus: ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

TETH.

9. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide Domine afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

JOD.

10. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus: quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

CAPH.

11. Omnis populus ejus gemens, et quærens panem: dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam: vide Domine et considera, quoniam facta sum vilis.

LAMED.

12. O vos omnes, qui transitis per

viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus: quoniam vindemiavit me ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

MEM.

13. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me: expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum: posuit me desolatam, tota die mœrore confectam.

NUN.

14. Vigilavit jugum iniquitatum mearum: in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo: infirmata est virtus mea: dedit me Dominus in manu, de qua non potero surgere.

SAMECH.

15. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei: vocavit adversum me tempus, ut contereret electos meos: torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.

AIN.

16. <sup>b</sup>Idcirco ego plorans, et oculus meus deducens aquas: quia longe factus est a me consolator, convertens animam meam: facti sunt filii mei perdit, quoniam invaluit inimicus.

PHE.

17. Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam: mandavit Dominus adversum Jacob in

<sup>b</sup> Jer. 14, 17.

vous pas? Vulg., *ô vous tous qui passez*, etc.

13. *Qui les dévore*; du verbe *râdâh*. Les LXX: et il l'a conduit. Ils ont pensé à *îrad*. La leçon: *il m'instruit*, qui est aussi celle de S. Jérôme, de Symmaque, d'Aquila, semble due à ce que ces interprètes ont dérivé la forme *îrdênu* de l'araméen *radî* ou *rada'*. Vulg., *et il m'a instruit*, il m'a appris par ce châtiment à renoncer pour toujours aux idoles. — *Il m'a fait reculer*, il m'a empêché de fuir et m'a fait tomber entre les mains des Chaldéens.

14. *Les iniquités* de Jérusalem, liées en un faisceau par la main du Seigneur, sont un *joug* accablant sur son cou, comp. *Is. v, 18*. La Vulgate, après les LXX, a lu *Schakad*, veiller, au lieu de *sakad*, lier, qui ne se lit pas ailleurs; le sens est alors: le moment, longtemps différé, du châtiment est enfin venu.

15. *Une armée*; ou mieux peut-être: *le Seigneur a proclamé une fête* contre Jérusalem, fête pour les Chaldéens, consistant dans la ruine de cette ville et la destruction du royaume de Juda. Cette fête est présentée sous l'image de la vendange, et cette destruction sous celle de raisins foulés dans le pressoir; le raisin, ce sont les jeunes guerriers de Juda, écrasés par les Chaldéens; Dieu lui-même prend part à l'opération pour le compte de la fille de Sion: ironie. Comp. *Jer. xxv, 30; Is. xvi, 9; lxiii, 3*.

16. *Dans la désolation*; Vulg. *détruits*.

17. Dieu a étendu les mains tout le jour vers ce peuple incrédule et rebelle, *Is. lxxv, 2*; comp. *Jer. xxv, 2sv*; Sion n'a pas voulu se convertir; aujourd'hui elle tend les mains, sans trouver de consolation. — *Une chose souillée*, une femme en état de souillure; ou bien un objet d'horreur: voy. la note du vers. 8.

## 18. — TSADÉ.

“Jéhovah est juste, car j’ai été rebelle à ses ordres.  
Oh! écoutez tous, peuples, et voyez ma douleur :  
Mes vierges et mes jeunes gens sont allés en captivité!

## 19. — QOPH.

J’ai appelé mes amants, ils m’ont trompée;  
Mes prêtres et mes anciens ont péri dans la ville  
En cherchant de la nourriture pour ranimer leur vie.

## 20. — RESCH.

Regarde, Jéhovah, quelle est mon angoisse! Mes entrailles sont émues;  
Mon cœur est bouleversé au-dedans de moi, parce que j’ai été bien rebelle.  
Au dehors l’épée a tué mes enfants; au dedans, c’est la mort!

## 21. — SIN.

On entend mes gémissements; personne qui me console!  
Tous mes ennemis, en apprenant mon malheur, se réjouissent de ce que tu as agi.  
Vienne le jour que tu as annoncé, et ils deviendront tels que moi!

## 22. — THAU.

Que toute leur méchanceté soit présente devant toi,  
Et traite-les comme tu m’as traitée à cause de toutes mes offenses!  
Car mes gémissements sont nombreux, et mon cœur est malade!”

## CHAP. II. — Deuxième élégie. Tableau de la catastrophe.

## 1. — ALEPH.

Chap. II.



Comment le Seigneur, dans sa colère, a-t-il couvert d’un nuage la fille de Sion?  
Il a précipité du ciel sur la terre la magnificence d’Israël;  
Il ne s’est plus souvenu de son marchepied, au jour de sa colère.

## 2. — BETH.

Le Seigneur a détruit sans pitié toutes les demeures de Jacob;  
Il a renversé dans sa fureur les remparts de la fille de Juda;  
Il les a jetés par terre; il a profané sa royauté et ses princes.

## 3. — GHIMEL.

Dans l’ardeur de sa colère, il a brisé toute force d’Israël;  
Il a retiré sa droite devant l’ennemi;  
Il a allumé dans Jacob comme un feu ardent qui dévore de tous côtés.

## 4. — DALETH.

Il a bandé son arc comme fait un ennemi; sa droite s’est levée comme celle d’un assaillant;  
Et il a égorgé tout ce qui charmait les yeux.  
Dans la tente de la fille de Sion il a versé son courroux comme un feu.

## 5. — HÉ.

Le Seigneur a été comme un ennemi, il a détruit Israël,  
Détruit tous ses palais, abattu ses remparts;  
Il a annoncé sur la fille de Sion douleur sur douleur.

## 6. — VAV.

Il a forcé son enclos, comme un jardin; il a détruit son sanctuaire.  
Jéhovah a fait oublier dans Sion les solennités et les sabbats;  
Dans l’ardeur de sa colère, il a rejeté avec dédain le roi et le prêtre.

19. *Mes amants* : voy. vers. 2. — *Ont péri dans la ville* pendant le siège.

20. *Quelle est mon angoisse*; ou bien, car je suis dans l’angoisse. — *J’ai été bien rebelle*; Vulg., *je suis remplie d’amertume*. — *C’est la mort* (litt. *comme la mort*) sous toutes ses formes, famine, peste, etc. Comp. Jér. xiv, 18; Ezech. vii, 15.

21. *Se réjouissent de ce que*, après avoir

menacé, *tu as agi*; d’autres, de ce que tu as fait cela. — *Vienne le jour* du châtimement des peuples ennemis d’Israël (Jér. xxv.) : *tu as fait venir*, c.-à-d. tu feras certainement venir le jour du châtimement. Vulg., *le jour de la consolation*, où les justes seront consolés à la vue du châtimement des méchants : comp. Ps. lviij, 11.

22. *Car*, pourrait aussi se rattacher, non

circuitu ejus hostes ejus : facta est Jerusalem quasi polluta menstruis inter eos.

SADE.

18. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi : audite obsecro universi populi, et videte dolorem meum : virgines meæ, et juvenes mei abierunt in captivitatem.

COPH.

19. Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me : sacerdotes mei, et senes mei in urbe consumpti sunt : quia quæsierunt cibum sibi ut refocillarent animam suam.

RES.

20. Vide Domine quoniam tribulor, conturbatus est venter meus : subversum est cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plenus sum : foris interficit gladius, et domus mors similis est.

SIN.

21. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me : omnes inimici mei audierunt malum meum, lætati sunt, quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis, et fient similes mei.

THAU.

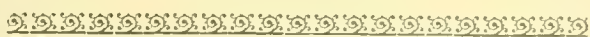
22. Ingrediatur omne malum eorum coram te : et vindemia eos sicut vindemiasti me propter omnes iniquitates meas : multi enim gemitus mei, et cor meum mœrens.



à ce qui précède immédiatement, mais à *regarder* du vers. 20. — *Malade*, ou avec la Vulg., *triste*, au souvenir de mes fautes.

## CHAP. II.

1. *Couvert d'un nuage*, symbole du malheur ; Sion est privée de toute lumière et de toute joie. — *Du ciel sur la terre* : image d'une chute profonde après la plus glorieuse élévation. Comp. *Is.* xiv, 12 ; *Matth.* xi, 23. — *La magnificence d'Israël*, décrite dans ce qui suit : l'arche, les palais et les remparts (vers. 2), etc. — *Son marchepied*, l'arche d'alliance (*I Par.* xxviii, 2 ; *Ps.* xcix, 5).



## —\*— CAPUT II. —\*—

ALEPH.



UOMODO obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion : projecit de cœlo in terram inclytam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui.

BETH.

2. Præcipitavitque Dominus, nec pepercit, omnia speciosa Jacob : destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, et dejecit in terram : polluit regnum, et principes ejus.

GHIMEL.

3. Confregit in ira furoris sui omne cornu Israel : avertit retrorsum dexteram suam a facie inimici : et succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorans in gyro :

DALETH.

4. Tetendit arcum suum quasi inimicus, firmavit dexteram suam quasi hostis : et occidit omne, quod pulchrum erat visu in tabernaculo filiæ Sion, effudit quasi ignem indignationem suam.

HE.

5. Factus est Dominus velut inimicus : præcipitavit Israel, præcipitavit omnia mœnia ejus : dissipavit munitiones ejus, et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam.

VAU.

6. Et dissipavit quasi hortum ten-

2. *Les demeures* ; Vulg., *les beautés*.
3. *Toute force*, litt. *toute corne*, probablement les forteresses de Juda, successivement occupées par l'ennemi. — *Il a retiré* à son peuple le secours de son bras. — *Un feu*, symbole de la destruction qui s'étend de proche en proche.
4. *Ce qui charmaient les yeux* : femmes et enfants, jeunes hommes et jeunes filles. — *La tente*, etc. : Jérusalem.
6. *Il a forcé son enclos* (litt. *arraché violemment sa haie*), la terrasse sacrée sur laquelle s'élevait le temple ; après l'avoir protégé jusque là contre toute profanation, il a

## 7. — ZAÏN.

Le Seigneur a pris en dégoût son autel, en abomination son sanctuaire ;  
Il a livré aux mains de l'ennemi les murs des palais de Sion ;  
On a poussé des cris dans la maison de Jéhovah, comme en un jour de fête.

## 8. — HETH.

Jéhovah a médité de renverser les murs de la fille de Sion ;  
Il a étendu le cordeau ; il n'a pas retiré sa main qu'il ne les eût détruits ;  
Il a mis en deuil le mur et l'avant-mur ; ils gisent tristement ensemble.

## 9. — TETH.

Ses portes sont enfoncées en terre ; il en a rompu, brisé les barres ;  
Ses rois et ses princes sont *dispersés* parmi les nations ; il n'y a plus de loi ;  
Même ses prophètes ne reçoivent plus de vision de Jéhovah.

## 10. — JOD.

Les anciens de la fille de Sion sont assis par terre, en silence ;  
Ils ont jeté de la poussière sur leur tête ; ils sont vêtus de sacs ;  
Les vierges de Jérusalem inclinent leur tête vers la terre.

## 11. — CAPH.

Mes yeux se consomment dans les larmes, mes entrailles sont émues ;  
Mon foie se répand comme l'eau sur la terre, à cause de la blessure de la fille de mon peuple,  
A la vue des enfants et des nourrissons qui tombent en défaillance sur les places de la ville.

## 12. — LAMED.

Ils disent à leurs mères : " Où y a-t-il du pain et du vin ? "  
Et ils tombent comme frappés du glaive dans les rues de la ville,  
Et rendent l'âme sur le sein de leurs mères.

## 13. — MEM.

Que puis-je te dire ? Qui trouver de semblable à toi, fille de Jérusalem ?  
À qui te comparer pour te consoler, vierge, fille de Sion ?  
Car sa plaie est grande comme la mer : qui te guérirait ?

## 14. — NUN.

Tes prophètes ont eu pour toi de vaines et folles visions ;  
Ils ne t'ont pas dévoilé ton iniquité, afin de détourner de toi la captivité ;  
Mais ils t'ont donné pour visions des oracles de mensonge et de bannissement.

## 15. — SAMECH.

Tous les passants battent des mains à ta vue ; ils sifflent,  
Ils branlent la tête sur la fille de Jérusalem :  
" Est-ce là cette ville qu'on appelait la parfaite en beauté, la joie de toute la terre ? "

## 16. — PHÉ.

Tous tes ennemis ouvrent la bouche contre toi ; ils sifflent,  
Ils grincent des dents ; ils disent : " Nous l'avons engloutie !  
C'est là le jour que nous attendions, nous y sommes arrivés, nous le voyons ! "

## 17. — AÏN.

Jéhovah a exécuté ce qu'il avait résolu ; il a accompli la parole  
Qu'il avait prononcée dès les jours anciens ; il a détruit sans pitié ;  
Il a réjoui l'ennemi à ton sujet, il a élevé la corne de tes oppresseurs.

permis aux Chaldéens d'y entrer et de le ravager. — *Son sanctuaire*, litt. *son lieu de réunion*, où Dieu se rencontrait avec son peuple. Le même mot *mô'êd* (lieu de réunion) reçoit dans le vers. suivant le sens de *réunions solennelles*. De part et d'autre, c'est le temple qui est signifié principalement.

7. *Palais de Sion* : tout le contexte exige que l'on entende par là le temple et les édifices environnants, comp. I *Rois*, vi, 5 ; *Jer.*

xxxv, 4 ; xxxvi, 10 ; *Ezech.* xli, 5 ; xlii, 1 sv. ; Vulg., *des tours*. — *Des cris* : cris de détresse poussés par les habitants, de triomphe par l'ennemi. Quel contraste avec les accents joyeux des saints cantiques ! II *Par.* v, 13 ; vii, 3. — Ainsi s'accomplit la prophétie de Jérémie : Dieu traiterait le temple de Jérusalem comme il avait traité le sanctuaire de Silo : xxvi, 6.

8. *Le cordeau*, pour tout mettre au ras du sol (*Is.* xxxiv, 11 ; II *Rois* xxi, 13).

torium suum, demolitus est tabernaculum suum : oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem, et sabbatum : et in opprobrium, et in indignationem furoris sui regem, et sacerdotem.

ZAIN.

7. Repulit Dominus altare suum, maledixit sanctificationi suæ : tradidit in manu inimici muros turrium ejus : vocem dederunt in domo Domini, sicut in die solemnium.

HETH.

8. Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione : luxitque antemurale, et murus pariter dissipatus est.

TETH.

9. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit, et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus in gentibus : non est lex, et prophetæ ejus non invenerunt visionem a Domino.

JOD.

10. Sederunt in terra, conticuerunt senes filiæ Sion : consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliiciis, abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

CAPH.

11. Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea : effusum est in terra jecur meum super contritione filiæ populi mei, cum deficeret parvulus, et lactens in plateis oppidi.

9. *Portes enfoncées en terre, démolies et enfouies sous les décombres. Loi... prophètes*; le temple détruit, il n'y a plus de culte national; la vie civile elle-même est incomplète; Dieu ne donne plus, par ses prophètes, de témoignage de sa présence et de sa faveur. Comp. *Ezéch.* vii, 26 sv.

10. Les *anciens*, dont l'autorité à toutes les époques de l'histoire juive a toujours été considérable, *sont assis par terre*, ne trouvant pas un conseil à donner, tant la situation est désespérée. Comp. *Job*, ii, 8, 13.

11. Le prophète se reporte aux derniers jours du siège, et exprime sa propre douleur. *Mon foie*, dans la psychologie des Hébreux, siège et organe des émotions violentes.

13. *Que puis-je te dire* qui soit pour toi un

LAMED.

12. Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis : cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

MEM.

13. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te filia Jerusalem? cui exæquabo te, et consolabor te virgo filia Sion? magna est enim velut mare contritio tua : quis medebitur tui?

NUN.

14. Prophetæ tui viderunt tibi falsa, et stulta, nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent : viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

SAMECH.

15. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam : sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusalem : Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ?

PHE.

16. Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui : sibilaverunt, et fremuerunt dentibus, et dixerunt : Devorabimus : en ista est dies, quam exspectabamus : invenimus, vidimus.

AIN.

17. "Fecit Dominus quæ cogitavit, complevit sermonem suum, quem præceperat a diebus antiquis : destruxit, et non pepercit, et lætifi-

<sup>a</sup> Lev. 26,  
14. Deut.  
28, 15.

encouragement et une espérance? D'autres : *quel exemple te citerai-je?* La Vulg. peut s'entendre ainsi. — *Pour te consoler* : c'est une consolation pour les malheureux de savoir que d'autres ont souffert des calamités semblables.

14. *Tes faux prophètes* : comp. *Jér.* ii, 8; v, 12; vi, 13 sv.; xiv, 14, etc. — *Oracles de bannissement*, litt. *de rejet* loin du pays, qui ont eu pour effet d'amener ton exil. Comp. *Jér.* xxiii, 30 sv.; xxvii, 10, 15.

15. Comp. *Jér.* l, 13. — *La joie de toute la terre*, expression tirée de *Ps.* xlvi, 3. Comp. l, 2.

16. Comp. *Ps.* xxxv, 16, 21. *Ouvrent la bouche*, pour te railler.

17. *La corne*, la puissance (vers. 3).

## 18. — TSADÉ.

Leur cœur crie vers le Seigneur! O muraille de la fille de Sion,  
Laisse couler, comme un torrent, tes larmes jour et nuit;  
Ne te donne aucune relâche! Que ta prunelle n'ait point de repos!

## 19. — QOPH.

Lève-toi, pousse des cris pendant la nuit, au commencement de chaque veille;  
Epanche ton cœur comme de l'eau devant la face du Seigneur!  
Lève les mains vers lui pour la vie de tes petits enfants, qui défont de faim aux coins de  
toutes les rues!

## 20. — RESCH.

“Vois, Jehovah, et considère! Qui as-tu jamais traité ainsi?  
Se peut-il que des femmes mangent le fruit de leurs entrailles, les petits enfants qu'elles  
portent dans leurs bras?  
Que le prêtre et le prophète soient égorgés dans le sanctuaire du Seigneur?”

## 21. — SIN.

L'enfant et le vieillard sont couchés par terre dans les rues;  
Mes vierges et mes jeunes hommes sont tombés par l'épée;  
Tu as égorgé au jour de ta colère, tu as immolé sans pitié.

## 22. — THAU.

Tu as convoqué, comme à un jour de fête, mes terreurs de toutes parts;  
Au jour de la colère de Jehovah, il n'y a eu ni réchappé ni fugitif;  
Ceux que j'avais portés dans mes bras et élevés, mon ennemi les a exterminés!”

## CHAP. III. — Troisième élégie. Plainte, espoir et consolation.

Plainte [vers. 1—18]. Espoir et résignation [19—39]. Confession des fautes  
commises [40—54]. Prière pour la délivrance [55—66]. — C'est le pro-  
phète qui parle au nom des pieux Israélites.

## ALEPH.

Ch. III.



E suis l'homme qui a vu l'affliction sous la verge de sa fureur.

2. Il m'a conduit et m'a fait marcher dans les ténèbres et non dans la lumière;
3. Contre moi seul il tourne et retourne sa main tout le jour.

## BETH.

4. Il a usé ma chair et ma peau, il a brisé mes os;
5. Il a bâti contre moi; il m'a environné de fiel et d'ennui;
6. Il m'a fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

## GHIMEL.

7. Il m'a entouré d'un mur pour que je ne puisse sortir, il m'a chargé de lourdes chaînes.
8. Lors même que je crie et que j'implore du secours, il ferme tout accès à ma prière.
9. Il m'a barré les chemins avec des pierres de taille, il a bouleversé mes sentiers.

## DALETH.

10. Il a été pour moi comme un ours aux aguets, comme un lion dans son embuscade;
11. Il m'a ôté toute issue et m'a mis en pièces; il m'a réduit à la dévastation;
12. Il a bandé son arc et m'a placé comme but à ses flèches.

18. *Le cœur* des Israélites qui ont échappé.  
O muraille ... image hardie et pathétique,  
comme au verset 8. Vulg. *à cause des murs*  
*de la fille de Sion* maintenant détruits.

19. *Pousse des cris*, comme font les senti-  
nelles lorsqu'elles se relèvent *au commence-*  
*ment de chaque veille*, la nuit étant divisée  
en trois veilles, de quatre heures chacune.  
Comp. *Jug.* vii, 19 “la *veille du milieu*”;  
*Exod.* xiv, 24 et *I Sam.* xi, 11 “la *veille*  
*du matin*.” La division de la nuit en quatre  
veilles de trois heures (*Math.* xiv, 25) ne fut

empruntée que plus tard aux usages de la  
milice romaine.

20. C'est le *cri* que Sion est invitée à faire  
monter vers le ciel. — *Les petits enfants*  
*qu'elles portent dans leurs bras*; Vulg., qui ne  
mesurent encore qu'un palme. — *Se peut-il*:  
allusion à des faits qui s'étaient passés pen-  
dant le siège: comp. *Lév.* xxvi, 29; *Deut.*  
xxviii, 53, 56; *II Rois*, vi, 28. Voy. *Jer.* xix, 9.  
Aux yeux du prophète, le second de ces faits  
n'est pas moins étrange, et pour ainsi dire  
contre nature, que le premier.

cavit super te inimicum, et exaltavit cornu hostium tuorum.

SADE.

18. Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion :  
<sup>17.</sup><sup>16.</sup> <sup>b</sup> Deduc quasi torrentem lacrymas per diem, et noctem : non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.

COPH.

19. Consurge, lauda in nocte in principio vigiliarum : effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini : leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitorum.

RES.

20. Vide Domine, et considera quem vindemiaveris ita : ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad mensuram palmæ? si occiditur in sanctuario Domini sacerdos, et propheta?

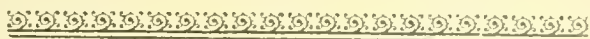
SIN.

21. Jacuerunt in terra foris puer, et senex : virgines meæ, et juvenes mei ceciderunt in gladio : interfecisti in die furoris tui : percussisti, nec misertus es.

THAU.

22. Vocasti quasi ad diem solemnem, qui terrerent me de circuitu, et non fuit in die furoris Domini qui effugeret, et relinqueretur : quos educavi, et enutrivì, inimicus meus consumpsit eos.

—\*—



—\*— CAPUT III. —\*—

ALEPH.



GO vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.

ALEPH.

2. Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.

ALEPH.

3. Tantum in me vertit, et convertit manum suam tota die.

BETH.

4. Vetustam fecit pellem meam, et carnem meam, contrivit ossa mea.

BETH.

5. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle, et labore.

BETH.

6. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

GHIMEL.

7. Circumædificavit adversum me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum.

GHIMEL.

8. Sed et cum clamavero, et rogavero, exclusit orationem meam.

GHIMEL.

9. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

DALETH.

10. Ursus insidians factus est mihi : leo in absconditis.

DALETH.

11. Semitas meas subvertit, et confregit me : posuit me desolatam.

22. *Mes terreurs de toutes parts* : tous les fléaux, épée, famine et peste ; cette locution est familière à Jérémie (vi, 25 ; xx, 3, 10 ; xlvì, 5, etc.).

CHAP. III.

1. Sens : Si jamais homme a connu l'affliction, c'est bien moi.

2. *Marcher dans les ténèbres*, image de l'adversité. Comp. Job, xii, 25 ; Amos, v, 18.

4. *Il a usé*, par la souffrance, *ma chair*, comme s'use un vêtement.

5. *Il a bâti contre moi* ; Vulg. *autour de moi* : autre image empruntée à une ville as-

siégée, autour de laquelle on fait des travaux de circonvallation. — *Fiel*, hébr. *ro'sch*, poison qui étourdit (Jér. viii, 14 ; ix, 15) ; et *d'ennui*, d'une sorte de marasme.

6. *Morts depuis longtemps*, litt. *morts de l'éternité*, qui sont morts pour toujours, en ce sens qu'ils ne reviennent plus sur la terre.

7. L'image est empruntée à une prison, litt. il a appesanti ma chaîne.

11. *Toute issue*, tout chemin par où j'aurais pu m'échapper. D'autres, *il m'a fait sortir du chemin* : j'ai essayé, mais en vain, d'échapper par une voie détournée.

HÉ.

13. Il a fait pénétrer dans mes reins les fils de son carquois ;  
 14. Je suis la risée de tout mon peuple, leur chanson tout le jour ;  
 15. Il m'a rassasié d'amertume, il m'a abreuvé d'absinthe.

VAV.

16. Il a fait broyer du gravier à mes dents, il m'a enfoncé dans la cendre.  
 17. Mon âme est dégoûtée, parce qu'elle n'a plus de paix ; j'ai oublié le bonheur ;  
 18. Et je disais : Ma force est perdue, je n'ai plus d'espérance en Jéhovah !

ZAÏN.

19. Souviens-toi de mon affliction et de ma souffrance, de l'absinthe et du fiel !  
 20. Mon âme s'en souvient sans cesse, et elle est abattue en moi.  
 21. Voilà ce que je veux me rappeler en mon cœur ; c'est pourquoi j'espérerai.

HETH.

22. C'est une grâce de Jéhovah que nous ne soyons pas anéantis, car tes miséricordes ne sont pas épuisées ;  
 23. Elles se renouvellent chaque matin ; grande est ta fidélité !  
 24. Jéhovah est mon partage, a dit mon âme ; c'est pourquoi j'espérerai en lui.

TETH.

25. Jéhovah est bon pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche.  
 26. Il est bon d'attendre en silence la délivrance de Jéhovah ;  
 27. Il est bon à l'homme de porter le joug dès sa jeunesse.

JOD.

28. Quand Dieu le lui impose, qu'il s'asseye à l'écart, en silence !  
 29. Qu'il mette sa bouche dans la poussière ; peut-être y a-t-il de l'espérance !  
 30. Qu'il tende la joue à celui qui le frappe ; qu'il se rassasie d'opprobres !

CAPH.

31. Car le Seigneur ne rejette pas à toujours ;  
 32. Mais, quand il afflige, il a compassion selon sa grande miséricorde ;  
 33. Car ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes.

LAMED.

34. Quand on foule aux pieds tous les captifs du pays,  
 35. Quand on fait fléchir le droit d'un homme à la face du Très-Haut,  
 36. Quand on fait tort à quelqu'un dans sa cause, est-ce que le Seigneur ne le voit pas ?

MEM.

37. Qui a parlé, et la chose s'est faite, sans que le Seigneur l'ait commandé ?  
 38. N'est-ce pas de la bouche du Très-Haut que viennent les maux et les biens ?  
 39. Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de son péché.

13. *Les fils de son carquois*, ses flèches.

14. *La risée de mon peuple*, hébr. *'ammi*, ou bien d'après une autre leçon avec le syriaque, *'ammim* de la masse du peuple incrédule (*Jér.* xx, 7), et cela, même après la catastrophe (*Jér.* xliii, 1. Comp. *Ezéch.* xii, 22).

15. *D'amertume*, d'herbes amères (*Job.* ix, 18; voyez *Jér.* ix, 15).

16. *Du gravier à mes dents*, pour les user; sens : il m'a donné des cailloux au lieu de pain. Vulg., *il a brisé mes dents les unes après les autres*. — *Enfoncé dans la cendre*, ce qui est plus que d'en mettre sur la tête, comme on le fait dans les deuils ordinaires (*Job.* ii, 8). Vulg., *il m'a nourri de cendre*.

17. *Mon âme est dégoûtée*, litt. *a des nausées*.

19. *De ma souffrance*, litt. *de ma persécution*; Vulg., *de ce que j'ai souffert à cause de mes transgressions*.

21. *Voilà* : ce qui précède, savoir que Dieu est miséricordieux ; ou bien, *voici* : ce

qui suit, ce qui est énoncé dans les vers. 22-23.

22. *Car tes miséricordes*; ou bien, *et que tes miséricordes ne soient pas épuisées*.

*Misericordiæ* dans la Vulg. est un nominatif pluriel.

23. Au lieu de *novi*, dans la Vulg., il faudrait *novæ*, qu'on trouve dans plusieurs manuscrits.

24. Ce verset corrige la parole de désespoir du vers. 18.

27. *Le joug* de la souffrance et de l'épreuve, et par suite de la soumission à la volonté de Dieu et du sacrifice de la volonté propre.

28. *Qu'il s'asseye*; ou bien, avec la Vulg., *il s'assiéra*; de même pour les verbes suivants.

29. *Qu'il mette sa bouche*, etc. : qu'il s'humilie profondément devant Dieu, comme on le fait en Orient devant un supérieur. — *Peut-être*, etc. : cette humiliation est accompagnée d'un sentiment d'espérance.

30. L'homme parfaitement soumis à Dieu

DALETH.

12. Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam.

HE.

13. Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.

HE.

14. Factus sum in derisum omni populo meo, canticum eorum tota die.

HE.

15. Replevit me amaritudinibus, inebriavit me absynthio.

VAU.

16. Et fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.

VAU.

17. Et repulsa est a pace anima mea, oblitus sum bonorum.

VAU.

18. Et dixi : Periit finis meus, et spes mea a Domino.

ZAIN.

19. Recordare paupertatis, et transgressionis meæ, absynthii, et fellis.

ZAIN.

20. Memoria memor ero, et tarescet in me anima mea.

ZAIN.

21. Hæc recolens in corde meo, ideo sperabo.

HETH.

22. Misericordiæ Domini quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus.

HETH.

23. Novi diluculo, multa est fides tua.

HETH.

24. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabo eum.

TETH.

25. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

TETH.

26. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

TETH.

27. Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua.

JOD.

28. Sedebit solitarius, et tacebit : quia levavit super se.

JOD.

29. Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.

JOD.

30. Dabit percutienti se maxillam, saturabitur opprobriis.

CAPH.

31. Quia non repellet in sempiternum Dominus.

CAPH.

32. Quia si abjecit, et miserebitur secundum multitudinem miserationum suarum.

CAPH.

33. Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum,

LAMED.

34. Ut contereret sub pedibus suis omnes vinctos terræ,

LAMED.

35. Ut declinaret judicium viri in conspectu vultus Altissimi.

LAMED.

36. Ut perverteret hominem in judicio suo, Dominus ignoravit.

MEM.

37. <sup>a</sup>Quis est iste, qui dixit ut fieret, Domino non jubente? <sup>a</sup>Amos 3, 6.

MEM.

38. Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?

MEM.

39. Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?

ne se contente pas de subir l'épreuve, il l'accepte avec une sorte de satisfaction; il tend la joue à Dieu qui le frappe. Chez *Matth.* v, 39, l'application est un peu différente. *Comp. Is.* 1, 6.

Suit un nouveau motif de résignation et de patience pour les Israélites fidèles.

34. La Vulg. rattache grammaticalement cette strophe à la précédente : Dieu n'afflige

pas les hommes pour les perdre entièrement; il ne sait pas agir ainsi (vers. 36).

37. Réponse à l'interrogation qui précède : aucun dessein humain ne se réalise sans la volonté de Dieu. *Qui a parlé*, etc. : allusion à la parole créatrice *Gen.* i, 3 sv. *Comp. Ps.* xxxiii, 9.

39. *Pourquoi l'homme*, pendant qu'il est en vie, s'il est châtié pour ses fautes, murmu-

## NUN.

40. Examinons nos voies et scrutons-les, et retournons à Jéhovah.  
 41. Elevons nos cœurs, avec nos mains, vers Dieu qui est au ciel.  
 42. Nous, nous avons péché, nous avons été rebelles; toi, tu n'as pas pardonné.

## SAMECH.

43. Tu t'es enveloppé dans ta colère, et tu nous as poursuivis; tu as tué sans épargner;  
 44. Tu t'es convert d'une nuée, afin que la prière ne passe point;  
 45. Tu as fait de nous des balayures et un rebut au milieu des peuples.

## PHÉ.

46. Tous nos ennemis ouvrent la bouche contre nous.  
 47. La frayeur et la fosse ont été notre part, la dévastation et la ruine.  
 48. Mon œil se fond en un ruisseau de larmes, à cause de la ruine de la fille de mon peuple.

## AÏN.

49. Mon œil pleure et ne cesse point, parce qu'il n'y a pas de répit.  
 50. Jusqu'à ce que Jéhovah regarde et voie du haut des cieux.  
 51. Mon œil fait mal à mon âme, à cause de toutes les filles de ma ville.

## TSADÉ.

52. Ceux qui sont mes ennemis sans cause m'ont donné la chasse comme à un passereau.  
 53. Ils ont voulu anéantir ma vie dans la fosse, et ils ont jeté une pierre sur moi.  
 54. Les eaux montaient au-dessus de ma tête; je disais : " Je suis perdu ! "

## QOPH.

55. J'ai invoqué ton nom, Jéhovah, de la fosse profonde;  
 56. Tu as entendu ma voix : " Ne ferme point l'oreille à mes soupirs, à mes cris de détresse ! "  
 57. Au jour où je t'ai invoqué, tu t'es approché et tu as dit : " Ne crains point ! "

## RESCH.

58. Seigneur, tu as pris ma défense, tu m'as sauvé la vie.  
 59. Tu as vu, Jéhovah, la violence qu'ils me font; fais-moi justice!  
 60. Tu as vu toute leur rancune, tous leurs complots contre moi.

## SIN.

61. Tu as entendu leurs outrages, Jéhovah, tous leurs complots contre moi,  
 62. Les propos de mes adversaires et ce qu'ils méditent contre moi tout le jour.  
 63. Quand ils s'asseyent ou qu'ils se lèvent, regarde, je suis l'objet de leurs chansons.

## THAU.

64. Tu leur rendras, Jéhovah, selon l'œuvre de leurs mains;  
 65. Tu leur donneras l'aveuglement du cœur; ta malédiction sera pour eux.  
 66. Tu les poursuivras avec colère et tu les extermineras de dessous les cieux de Jéhovah !

rerait-il? La Vulg. traduit les derniers mots : *l'homme qui porte la peine de son péché.*

41. *Avec nos mains*, litt. *vers nos mains*; que le cœur se joigne aux mains levées pour prier : la prière intérieure avec l'attitude extérieure de la supplication.

43. *Enveloppé de la colère*, comme d'une nuée impénétrable à nos prières.

45. *Des balayures* : comp. I Cor. iv, 13. Vulg., *une plante déracinée*, jouet des vents.

46. Les trois versets commençant par la lettre *phé* viennent avant les versets commençant par *aïn*, ce qui est contraire à l'ordre des lettres dans l'alphabet hébreu. Comme on trouve des interversions semblables dans d'autres compositions alphabétiques, on en conclut que les écrivains hébreux, dans ce genre de poésie, ne se croyaient pas obligés à suivre rigoureusement l'ordre des lettres.

47. *La frayeur*, etc. Sens : on nous a effrayés et fait tomber dans la fosse, comme fait le chasseur pour s'emparer d'une bête sauvage. Comp. Jér. xlviii, 43.

49. *Mon œil pleure*; Vulg. *est malade à force de pleurer*. — *De répit* à mes maux.

51. *Fait mal à mon âme*, me fait mal, à force de pleurer; ou bien, selon Keil, ajoute encore à la douleur de mon âme. — *A cause des souffrances de toutes les filles* et femmes de Jérusalem pendant et après le siège.

52. Cette strophe et les suivantes semblent se rapporter plus spécialement aux souffrances du prophète dans les jours qui précédèrent la prise de Jérusalem. Comp. Jér. xxxviii. Toutefois nous avons ici un tableau poétique dont tous les détails ne doivent pas être pris à la lettre.

53. *Anéantir ma vie* en me jetant dans une basse fosse. — *Une pierre sur moi*, pour

NUN.

40. Scrutemur vias nostras, et quæramus, et revertamur ad Dominum.

NUN.

41. Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cœlos.

NUN.

42. Nos inique egimus, et ad iracundiam provocavimus : idcirco tu inexorabilis es.

SAMECH.

43. Operuisti in furore, et percussisti nos : occidisti, nec pepercisti.

SAMECH.

44. Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.

SAMECH.

45. Eradicationem, et abjectionem posuisti me in medio populorum.

PHE.

46. Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.

PHE.

47. Formido, et laqueus facta est nobis vaticinatio, et contritio.

PHE.

48. Divisiones aquarum deduxit oculus meus, in contritione filiæ populi mei.

AIN.

49. Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eo quod non esset requies,

AIN.

50. Donec respiceret et videret Dominus de cœlis.

AIN.

51. Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meæ.

SADE.

52. Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

SADE.

53. Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.

SADE.

54. Inundaverunt aquæ super caput meum : dixi : Perii.

COPH.

55. Invocavi nomen tuum Domine de lacu novissimo.

COPH.

56. Vocem meam audisti : ne avertas aurem tuam a singultu meo, et clamoribus.

COPH.

57. Appropinquasti in die, quando invocavi te : dixisti : Ne timeas.

RES.

58. Judicasti Domine causam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.

RES.

59. Vidisti Domine iniquitatem illorum adversum me : judica judicium meum.

RES.

60. Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me.

SIN.

61. Audisti opprobrium eorum Domine, omnes cogitationes eorum adversum me :

SIN.

62. Labia insurgentium mihi ; et meditationes eorum adversum me tota die.

SIN.

63. Sessionem eorum, et resurrectionem eorum vide, ego sum psalmus eorum.

THAU.

64. Reddes eis vicem Domine juxta opera manuum suarum.

THAU.

65. Dabis eis scutum cordis laborem tuum.

THAU.

66. Persequeris in furore, et conteres eos sub cœlis Domine.

fermer l'ouverture de la fosse : la citerne boueuse dans laquelle on le jeta quand les Chaldéens allaient livrer l'assaut suprême?

54. *Les eaux*, peut-être dans le sens littéral : les eaux de la fosse ou du puits où l'on m'avait descendu.

63. *De leurs chansons* : comp. vers. 14.

65. Comp. Rom. xi, 8-10. *L'aveuglement* (litt. *un voile, une couverture*) du cœur : tu les abandonneras à l'esprit de mensonge, en punition de ce qu'ils ont volontairement repoussé la lumière de tes avertissements.

66. *Les cieux de Jéhovah*, qui ne doivent abriter rien d'impur ; ou bien : *les cieux de*

## CHAP. IV. — Quatrième élégie. Calamités des derniers jours du siège.

## 1. — ALEPH.

Chap. IV.

Comment l'or s'est-il terni, l'or pur s'est-il altéré?  
Comment les pierres sacrées ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues?

## 2. — BETH.

Les nobles fils de Sion, estimés au poids de l'or fin,  
Comment ont-ils été comptés pour des vases de terre, ouvrage des mains d'un potier?

## 3. — GHIMEI.

Même les chacals présentent les mamelles à leurs petits et les allaitent;  
La fille de mon peuple est devenue cruelle, comme l'autruche dans le désert.

## 4. — DALETH.

La langue du nourrisson s'attache à son palais, desséchée par la soif;  
Les petits enfants demandent du pain, et personne ne leur en donne.

## 5. — HÉ.

Ceux qui se nourrissaient de mets délicats meurent de faim dans les rues;  
Ceux qu'on portait sur la pourpre, embrassent le fumier.

## 6. — VAV.

L'iniquité de la fille de mon peuple a été plus grande que le péché de Sodome,  
Qui fut renversée en un instant, sans qu'aucune main se fut levée contre elle.

## 7. — ZAÏN.

Ses princes surpassaient la neige en éclat, le lait en blancheur;  
Leur corps était plus vermeil que le corail, leur figure était un saphir.

## 8. — HETH.

Leur aspect est plus sombre que le noir même; on ne les reconnaît plus dans les rues;  
Leur peau est collée à leurs os, sèche comme du bois.

## 9. — TETH.

Heureux ceux que l'épée a tués, plus que ceux qu'a tués la famine;  
Car ceux-ci se sont épuisés lentement, blessés par la privation des produits des champs!

## 10. — JOD.

Des femmes compatissantes ont de leurs mains fait cuire leurs enfants;  
Ils leur ont servi de nourriture dans le désastre de la fille de mon peuple.

## 11. — CAPH.

Jéhovah a épuisé sa fureur; il a répandu l'ardeur de sa colère,  
Et a allumé dans Sion un feu qui en a dévoré les fondements.

## 12. — LAMED.

Ils ne croyaient pas, les rois de la terre, ni aucun des habitants du monde,  
Que l'adversaire, l'ennemi entrerait dans les portes de Jérusalem.

## 13. — MEM.

C'est à cause des péchés de ses prophètes, des iniquités de ses prêtres,  
Qui répandaient dans son enceinte le sang des justes.

*Jéhovah*, les cieux qui s'étendent au-dessus de toute la terre; sens : tu les extermineras de toute la face du globe.

## CHAP. IV.

1. *L'or*, le peuple choisi de Dieu, la nation sainte; *l'or pur*, ses prêtres et ses chefs; *les pierres sacrées* : même sens. Comp. *Exod.* xix, 5 sv.

3. *Les chacals*; Vulg. *lamia*, nom des harpies chez les Grecs et les Romains, d'un monstre marin dans Pline. — *Cruelle* : les femmes juives, pendant le siège, ne pouvaient plus nourrir leurs enfants; affamées

elles-mêmes, elles mangeaient les rares aliments qu'elles auraient pu leur donner. — *L'autruche* est appelée par les Arabes "l'oiseau impie," sans doute parce qu'elle se contente de déposer ses œufs dans le sable et les abandonne souvent. *Job.* xxxix, 14, 15.

5. *Ceux qu'on portait sur la pourpre*, les enfants des classes riches et d'un âge plus avancé. — *Embrassent*, n'ont d'autre couche que le fumier.

6. *Sodome* eut un châtiment moins sévère que Jérusalem : elle fut renversée en un instant, par la main de Dieu, sans avoir à souffrir les horreurs d'un long siège.

## CAPUT IV.

ALEPH.



**UOMODO** obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?

BETH.

2. Filii Sion inclyti, et amicti auro primo : quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?

GHIMEL.

3. Sed et lamiae nudaverunt mamam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

DALETH.

4. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.

HE.

5. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt sterora.

VAU.

6. Et major effecta est iniquitas filiae populi mei peccato Sodorum, quæ subversa est in momento, et non ceperunt in ea manus.

ZAIN.

7. Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiores ebore antiquo, sapphiro pulchrior.

HETH.

8. Denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis : adhæsit cutis eorum ossibus : aruit, et facta est quasi lignum.

TETH.

9. Melius fuit occisis gladio, quam interfectis fame : quoniam isti extabuerunt consumpti a sterilitate terræ.

JOD.

10. Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos : facti sunt cibus earum in contritione filiae populi mei.

CAPH.

11. Complevit Dominus furorem suum, effudit iram indignationis suæ : et succendit ignem in Sion, et devoravit fundamenta ejus.

LAMED.

12. Non crediderunt reges terræ, et universi habitatores orbis, quoniam ingrederetur hostis et inimicus per portas Jerusalem :

MEM.

13. Propter peccata prophetarum ejus, et iniquitates sacerdotum ejus, qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

7-8. Contraste entre la splendeur des grands de la nation au temps de leur prospérité, et leur misère, résultant de la famine, pendant le siège. *Ses princes*, hébr. *nazir*, couronné, séparé. *Gen.* xlix, 26. Joseph est déclaré *nazir* entre ses frères, c.-à-d. élu, pour être particulièrement honoré. De même *Deut.* xxxiii, 16. Donc, les princes et les nobles, et par suite aussi les prêtres. C'est également dans ce sens qu'il faut entendre le *Nazaræi* de la Vulgate. Il n'y a pas ici d'allusion aux Israélites pieux voués aux pratiques du naziréat. — *Le corail*; Vulg., *l'ivoire antique*. — *Leur figure*, litt. *leur forme*, toute leur personne. — *Le saphir*, poli et brillant.

9. *Blessés*, non par l'épée, mais par la disette.

10. *Des femmes compatissantes*, ordinai-

rement pleines de tendresse ; cette épithète a pour but de faire ressortir l'horreur de cette situation. *Comp.* ii, 20.

12. *Ils ne croyaient pas*, soit parce que la ville passait pour imprenable depuis qu'elle avait été restaurée par les soins des rois précédents (*II Par.* xxvi, 9 ; xxvii, 3 ; xxxiii, 14) ; soit parce qu'ils pensaient que Dieu la délivrerait encore, comme il l'avait fait au temps de Sennachérib (*II Rois*, xix, 35 sv. ; *II Par.* xx, 22 sv.).

13. *De ses faux prophètes... de ses prêtres* : voy. *Jér.* vi, 13-15 ; xxiii, 9 sv. *Comp.* xxvi, 7 sv. — *Ezech.* xiii, 2 sv. — *Le sang des justes* : voy. *Jér.* ii, 34 ; xix, 4 ; xxii, 17 ; xxvi, 15. Sans doute le prophète pense aussi aux cruautés de Manassès *II Rois*, xxi, 16.

## 14. — NUN.

Ils erraient comme des aveugles dans les rues, souillés de sang,  
De sorte qu'on ne pouvait toucher leurs vêtements.

## 15. — SAMECH.

"Ecartez-vous! Un impur! leur criait-on. "Ecartez-vous; Ecartez-vous! Ne le touchez pas!"  
Quand ils fuyaient, ils erraient çà et là, et l'on disait parmi les nations : "Qu'ils ne  
séjournent point ici!"

## 16. — PHÉ.

La face *irritée* de Jéhovah les a dispersés; il ne les regarde plus.  
L'ennemi n'a eu ni respect pour les prêtres, ni pitié pour les vieillards.

## 17. — AÏN.

Et nous, nos yeux se consumaient encore à attendre un vain secours;  
Du haut de nos tours, nous regardions vers une nation qui ne pouvait pas nous sauver.

## 18. — TSADÉ.

Ils épiaient nos pas, nous empêchant de marcher dans nos places.  
"Notre fin approche, nos jours sont accomplis; oui, notre fin est arrivée!"

## 19. — QOPH.

Ceux qui nous poursuivaient ont été plus légers que les aigles du ciel;  
Ils nous ont pourchassés sur les montagnes; ils nous ont dressé des embûches dans le  
désert.

## 20. — RESCH.

Le souffle de nos narines, l'oint de Jéhovah, a été pris dans leurs fosses,  
Lui dont nous disions : Nous vivrons sous son ombre parmi les nations."

## 21. — SIN.

Réjouis-toi et sois dans l'allégresse, fille d'Edom, qui habites au pays de Hus!  
A toi aussi passera la coupe; tu t'enivreras et tu te mettras à nu.

## 22. — THAU.

Ton iniquité a pris fin, fille de Sion, Jéhovah ne t'enverra plus en captivité.  
Il visite ton iniquité, fille d'Edom; il met à découvert tes péchés.

Chap. V. CHAP. V. — Cinquième élégie. Prière du prophète, au nom du peuple,  
après la ruine de Jérusalem.



Ouviens-toi, Jéhovah, de ce qui nous est arrivé,  
Regarde et vois notre opprobre.

2. Notre héritage a passé à des étrangers,  
Nos maisons à des inconnus.
3. Nous sommes orphelins, sans père :  
Nos mères sont comme des veuves.
4. Nous buvons notre eau à prix d'argent,  
Nous n'avons de bois qu'en payant.

14-15. *Ils erraient*, dans les derniers temps du siège et après la prise de la ville, les faux prophètes et les prêtres, pris de remords, maudits du peuple et rejetés de Dieu. — *Ecartez-vous* : d'après *Lév.* xiii, 45, le lépreux devait crier à ceux qu'il rencontrait : "Voici un impur;" détournez vous pour ne pas me toucher, de peur de devenir vous-mêmes impurs! De même, en voyant s'avancer un de ces prêtres ou de ces prophètes prévaricateurs, les passants se criaient les uns aux autres : *Ecartez-vous, c'est un impur*; mais en même temps c'était à ces coupables que s'adressait l'injure de cet avertissement. — *Parmi les nations* : les païens eux-mêmes ne pouvaient souffrir parmi eux le séjour de ces hommes néfastes.

La Vulg. traduit d'une manière assez obscure le 2<sup>e</sup> membre du vers. 14 : *et quand ils ne le pouvaient pas, ils tenaient leurs vêtements*; de même pour le 2<sup>e</sup> membre du v. 15 : *car ils se sont querellés, et tout émus ils ont dit* : Le Seigneur n'habitera plus parmi eux.

17. *Et nous*, après les crimes qui rendaient le châtimement inévitable, etc. — *Un vain secours*, particulièrement celui de l'Egypte (*Jér.* xxxvii, 5). Vulg., *lorsque nous subsistions encore* dans notre ancien état, dans notre patrie. — *Du haut de nos tours*; la Vulg. : *dans notre attente*, étant attentifs.

Après la réflexion de ce verset, le prophète revient à la description du siège.

18. *Ils* : les Chaldéens, qui avaient élevé des terrasses assez rapprochées de la ville pour

NUN.

14. Erraverunt cæci in plateis, polluti sunt in sanguine : cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.

SAMECH.

15. Recedite polluti, clamaverunt eis : recedite, abite, nolite tangere : jurgati quippe sunt, et commoti : dixerunt inter gentes : Non addet ultra ut habitet in eis.

PHE.

16. Facies Domini divisit eos, non addet ut respiciat eos : facies sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.

AIN.

17. Cum adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum, cum respiceremus attenti ad gentem, quæ salvare non poterat.

SADE.

18. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum, ap-

propinquavit finis noster : completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.

COPH.

19. Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli : super montes persecuti sunt nos, in deserto insidiati sunt nobis.

RES.

20. Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris : cui diximus : In umbra tua vivemus in gentibus.

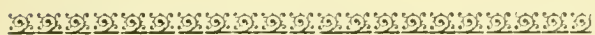
SIN.

21. Gaude, et lætare filia Edom, quæ habitas in terra Hus : ad te quoque perveniet calix, inebriaberis, atque nudaberis.

THAU.

22. Completa est iniquitas tua filia Sion, non addet ultra ut transmigret te : visitavit iniquitatem tuam filia Edom, discooperuit peccata tua.

## Oratio Jeremiæ Prophetæ.



### —\*— CAPUT V. —\*—



RECORDARE Domine quid acciderit nobis : intueri, et respice opprobrium nostrum.

pouvoir lancer des flèches ou des pierres jusque dans les rues et les places. Vulg., *nos pas ont glissé*, n'étaient pas en sûreté, quand nous traversions nos places. — *Notre fin*, s'écriaient les assiégés dans leur désespoir.

19. Ceux même qui avaient pu s'échapper de la ville sont tombés entre les mains des Chaldéens. Ainsi Sédécias, dans le désert de Jéricho. Voy. *Jér.* xxxix, 5; lli, 8; II *Rois*, xxv, 5. Comp. *Deut.* xxviii, 49.

20. *Le souffle de nos narines*, le roi Sédécias, descendant de David et porteur des promesses divines, celui dont dépendait l'existence même de la nation, qui était comme le souffle de sa vie. Comp. une expression semblable dans Sénèque, *de Clem.* i, 4. — *Leurs fosses*, les pièges qu'on lui avait tendus : expression empruntée à la chasse.

21. *Edom*, le rival et l'ennemi acharné du

2. Héritas nostra versa est ad alienos : domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecunia bibimus : ligna nostra pretio comparavimus.

peuple de Dieu. Comp. *Jér.* xlix, 7 sv. *Ps.* cxxxvii, 7. — *Hus* : voy. *Jér.* xxv, 20. note. — *La coupe* de la colère divine et du châtimement. — *Tu te mettras à nu*, tu seras couverte d'opprobre, comme un homme ivre qui découvre sa nudité.

23. *Ton iniquité a pris fin*, est expiée par le châtimement. — *Il met à découvert les péchés* : Dieu est dit *couvrir* les péchés qu'il pardonne, et *découvrir* ceux qu'il veut punir, comme ceux d'Edom, d'une ruine éternelle.

### CHAP. V.

*Prière de Jérémie le prophète* : Ce titre n'existe pas en hébreu, ni dans la version des LXX. Les versions syriaque et arabe lisent simplement : *Prière de Jérémie*.

1. *Ce qui nous est arrivé*, nos malheurs.

3. *Orphelins*, abandonnés, privés de tout appui, de toute protection.

5. Nos persécuteurs nous pressent par derrière ;  
Nous sommes épuisés ; plus de repos pour nous.
6. Nous tendons la main vers l'Égypte et vers l'Assyrie,  
Pour nous rassasier de pain.
7. Nos pères ont péché, ils ne sont plus,  
Et nous, nous portons la peine de leurs iniquités.
8. Des esclaves dominant sur nous ;  
Personne ne nous délivre de leurs mains.
9. Nous recueillons notre pain au péril de notre vie  
Devant l'épée du désert.
10. Notre peau est brûlante comme un four,  
Par suite de l'ardeur de la faim.
11. Ils ont déshonoré les femmes dans Sion,  
Les vierges dans les villes de Juda.
12. Des chefs ont été pendus par leurs mains ;  
La face auguste des vieillards n'a pas été respectée.
13. Des adolescents ont porté la meule ;  
Des enfants ont chancelé, chargés de bois.
14. Les vieillards ne vont plus à la porte ;  
Les jeunes gens ont abandonné leur lyre.
15. La joie de nos cœurs a cessé,  
Nos danses sont changées en deuil.
16. La couronne de notre tête est tombée ;  
Oui, malheur à nous, parce que nous avons péché !
17. Voici pourquoi notre cœur est malade,  
Pourquoi nos yeux sont obscurcis :
18. C'est parce que la montagne de Sion est désolée,  
Et que les chacals s'y promènent en liberté.
19. Toi, Jéhovah, tu règnes éternellement ;  
Ton trône subsiste d'âge en âge.
20. Pourquoi nous oublierais-tu à jamais,  
Nous abandonnerais-tu pour toute la durée de nos jours ?
21. Fais nous revenir à toi, Jéhovah, et nous reviendrons ;  
Donne-nous de nouveaux jours comme ceux d'autrefois.
22. Car nous aurais-tu entièrement rejetés ?  
Serais-tu irrité contre nous sans mesure ?

5. *Nos persécuteurs*, etc. ; litt. *nous sommes persécutés sur nos cous*, mis sous le joug, pressés comme des bêtes de somme, le bâton à la main.

6. Le pays a été tellement dévasté par l'armée chaldéenne, que les habitants qui y sont restés doivent s'adresser (ou, selon d'autres, *se soumettre*) aux contrées voisines pour se procurer des aliments. *L'Assyrie* paraît figurer ici pour les pays orientaux en général.

7. *La peine*, le fardeau accumulé de cette longue chaîne d'iniquités, ce qui suppose, comme ils le confessent plus loin (vers. 16), qu'eux-mêmes en ont continué la série. Comp. *Exod.* xx, 5 ; *Luc.* xi 50 sv.

8. *Des esclaves*, de misérables subalternes chaldéens.

9. Comp. *Deut.* xxviii, 48. Quand nous essayons de récolter ou d'introduire dans notre pays ravagé quelques maigres produits des champs, nous avons à nous défen-



5. Cervicibus nostris minabamur, lassiss non dabatur requies.

6. Ægypto dedimus manum, et Assyriis ut saturaremur pane.

7. Patres nostri peccaverunt, et non sunt : et nos iniquitates eorum portavimus.

8. Servi dominati sunt nostri : non fuit qui redimeret de manu eorum.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, a facie gladii in deserto.

10. Pellis nostra, quasi clibanus exusta est a facie tempestatum famis.

11. Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda.

12. Principes manu suspensi sunt : facies senum non erubuerunt.

13. Adolescentibus impudice abusi sunt : et pueri in ligno corruerunt.

14. Senes defecerunt de portis : juvenes de choro psallentium.

15. Defecit gaudium cordis nostri : versus est in luctum chorus noster.

16. Cecidit corona capitis nostri : vae nobis, quia peccavimus.

17. Propterea mœstum factum est cor nostrum, ideo contenebrati sunt oculi nostri.

18. Propter montem Sion quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.

19. Tu autem Domine in æternum permanebis, solium tuum in generationem et generationem.

20. Quare in perpetuum oblisceris nostri? derelinques nos in longitudine dierum?

21. Converte nos Domine ad te, et convertemur : innova dies nostros, sicut a principio.

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

dre contre les Arabes pillards, les Bédouins, qui habitent le désert.

10. *Notre peau*, etc. : une fièvre causée par la faim nous consume.

12. *Des chefs*, après avoir été mis à mort, ont été *par leurs mains*, celles des Chaldéens, suspendus à des poteaux par ignominie.

13. *Porté* d'un endroit dans un autre, et tourné la meule à moudre le blé pour le compte des Chaldéens, ce qui était l'office des esclaves (*Exode*, xi, 5; *Is.* xlvii, 2). S. Jérôme a pris cette expression dans le sens obscène qu'elle a quelquefois dans les auteurs grecs et latins : *ils* (les Chaldéens) *ont abusé des jeunes gens*.

14. *A la porte* de la ville, où l'on se ras-

semblait autrefois pour traiter les affaires et se distraire par de joyeux entretiens.

18. *La montagne de Sion* sur laquelle s'élevaient le temple et le palais des rois. — *Les chacals*; ou avec la Vulg., *les renards*.

19. *Ton trône* du ciel, bien que ta demeure terrestre soit détruite, *subsiste*.

21. *Fais-nous revenir*, ce qui comprend le retour spirituel et moral par une sincère conversion, et le retour matériel, le rétablissement dans la patrie (*Jer.* xxxi, 18).

22. *Aurais-tu*, etc. : cette supposition, dans la pensée de ceux qui prient, énonce une impossibilité, et par là même une espérance : comp. *Jer.* xiv, 19; *Is.* lxiv, 12. La Vulg. supprime à tort l'interrogation.

